



# Colloque

## Jeunesse(s), Engagement(s), Association(s) et Participation(s)

FIGEAC, 4 et 5 juin 2015

Atelier F2 : Stimuler l'engagement par les associations de jeunes

***RÉCIT D'EXPÉRIENCE :***

**JUNIOR ASSOCIATION : IL N'EST JAMAIS TROP TÔT POUR AGIR !**

**RNJA / Olivier BOURHIS**

Réseau National des Juniors Associations

Contact : [obourhis@juniorassociation.org](mailto:obourhis@juniorassociation.org)

## **PRÉSENTATION**

Alors que la création d'associations loi de 1901 reste, dans la pratique, encore réservée aux majeurs, le Réseau national des Juniors Associations (RNJA) propose aux jeunes de 11 à 18 ans de se regrouper autour d'une idée, d'un projet, ou tout simplement d'une envie d'agir, dans une démarche qui comporte des possibilités équivalentes : la Junior Association. Elle permet aux jeunes mineurs d'être assurés dans leurs activités, de gérer eux-mêmes un compte bancaire, de bénéficier d'un accompagnement méthodologique et ainsi de gagner en crédibilité auprès des partenaires de leurs projets. Au sein d'une Junior Asso, les jeunes évoluent entre pairs et sont maîtres de leurs projets. Libres des contraintes d'usage du cadre associatif qui peuvent leur apparaître comme autant de freins (une Junior Asso n'a comme seule obligation que de désigner deux correspondants, sans qu'ils aient besoin de titres ou de fonctions déterminées), ils s'engagent dans tous les domaines (sauvegarde de l'environnement, solidarité locale ou internationale, projets culturels, sportifs, activités d'animation, vacances autonomes, etc.) et sur tous les territoires (en milieu rural, périurbain ou urbain, en métropole et dans les DROM) : le Réseau a ainsi soutenu 968 Juniors Associations en 2013, réunissant près de 10 000 jeunes.

Le plaisir d'être ensemble est bien, dans la plupart de cas, le premier ciment d'une Junior Association. Pour les jeunes qui s'y engagent, l'association, loin de n'être qu'un « support de projet » à proposer à la subvention, représente d'abord un espace de construction, un lieu de fraternité, d'affinité, de créativité, dans lequel le tâtonnement – voire l'erreur – n'est pas synonyme d'échec. En cela, l'idée associative reste une idée neuve, porteuse de changement. L'importance du groupe ne signifie pas pour autant le repli sur un « entre-soi » étanche : les activités réalisées, les interlocuteurs extérieurs rencontrés, les partenaires sollicités, sont autant de facteurs de découverte et d'ouverture. La volonté de voir la Junior Association reconnue et prise en considération se révèle à cet égard importante. C'est là toute la dimension initiatique de la Junior Association : à la fois centrée sur le groupe et cherchant à s'insérer dans son environnement social immédiat. Les Juniors Associations offrent donc une autre manière d'acquérir des compétences et des savoir-faire, que les jeunes qui les ont fait vivre se réapproprient dans leur parcours personnel, d'insertion socio-professionnelle ou citoyen, comme le révèle l'étude conduite en 2010 par Stéphanie Rizet pour le RNJA et l'Injep. Sur ce dernier point tout particulièrement, presque tous les jeunes interrogés dans le

cadre de cette étude revendiquent une pratique de vote affirmée, qui contraste avec l'absentéisme massif généralement repéré pour cette tranche d'âge. La familiarité avec les pratiques de délibération et de délégation, dès le plus jeune âge, explique sans aucun doute cette différence d'approche – même si les jeunes passés par les Juniors Associations sont tout aussi critique que leurs pairs sur l'action et le personnel politique. En animant ce dispositif, le RNJA propose une relation nouvelle entre adultes et jeunes mineurs : une « majorité associative accompagnée », fondée sur des obligations réciproques, dans le respect de l'initiative, de la capacité d'action et de l'autonomie des jeunes. Ce qui rend possible l'existence de ce réseau, c'est l'engagement non seulement des jeunes, mais aussi celui des adultes qui accompagnent leurs projets – bénévoles ou salariés des mouvements d'éducation populaire qui composent le RNJA, élus ou salariés de collectivités territoriales partenaires, ou tout simplement le cercle familial. Ce qui leur est demandé, c'est bien d'accompagner, et non pas d'animer. C'est de permettre aux jeunes de mener des projets, et de prendre des initiatives, non de se substituer à eux ; de prendre en compte leur avis, parfois de reformuler, mais sans trahison.

Grâce à cette communauté d'acteurs, convaincus que l'exercice concret de responsabilités dans un cadre collectif est une des conditions de l'épanouissement de la citoyenneté, le RNJA a déjà accompagné plus de 50 000 jeunes et 4 500 projets différents. Alors que nous venons de fêter nos 15 ans d'existence, nous veillons à ce qu'elle reste mobilisée et qu'elle se développe au service de l'engagement de tous les jeunes.